Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 50 (1925)

Artikel: Cestodes de mammifères
Autor: Baer, Jean-G.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-88642

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CESTODES DE MAMMIFÈRES

PAR

JEAN-G. BAER, Dr ès sciences

Travail du Laboratoire de Zoologie de l'Université de Neuchâtel

1. Les ténias du renard.

Grâce à l'obligeance de M. le professeur E. André, nous avons pu examiner un flacon de Cestodes provenant d'un Renard *(Vulpes vulpes)*, tué aux environs de Versoix (canton de Genève), et déposé au Laboratoire de parasitologie de l'Université de Genève.

L'examen de ce matériel nous a montré qu'il s'agissait du *Taenia crassiceps* Rudolphi, parasite assez fréquent du Renard. Nos exemplaires diffèrent passablement de la description qu'en donne Leuckart (1856) et nous jugeons bon de redécrire cette espèce afin de mettre en évidence certains détails sur lesquels nous reviendrons dans la suite.

Les exemplaires ont 120 à 140 mm. de long, les derniers segments étant plus longs que larges. Le scolex a $0^{mm},84$ à $0^{mm},90$ de diamètre et porte quatre ventouses sphériques très proéminentes qui ont $0^{mm},23$ de diamètre. Le rostellum musculeux a $0^{mm},40$ à $0^{mm},59$ de diamètre et porte 60 à 62 crochets disposés sur deux rangs. Les grands crochets ont une forme très caractéristique, vu la longueur du manche dont l'extrémité est légèrement recourbée. La longueur totale des grands crochets est de 207 μ et la base mesure 136,8 μ. Les petits crochets, par contre, ont un manche très court, le crochet entier a 129 à 133 μ de long, la base mesurant 68,4 μ.

Les pores sexuels sont irrégulièrement alternants. Il y a environ 500 à 600 testicules qui ont $0^{mm},04$ de diamètre et qui sont disposés sur deux à trois couches dorso-ventrales. Le canal déférent ne présente pas de vésicule séminale, il est fortement enroulé sur lui-même avant de pénétrer dans la poche du cirre. Cette dernière a $0^{mm},22$ de long et débouche dans un atrium génital assez profond. La poche du cirre pré-

sente des rapports variables avec le vagin, le nerf et le vaisseau excréteur ventral, suivant l'état de contraction du segment. Nous avons figuré deux aspects de ces rapports dans la figure 2, A et B, où A est l'aspect topographique dans un segment contracté, et B celui dans un segment relâché.

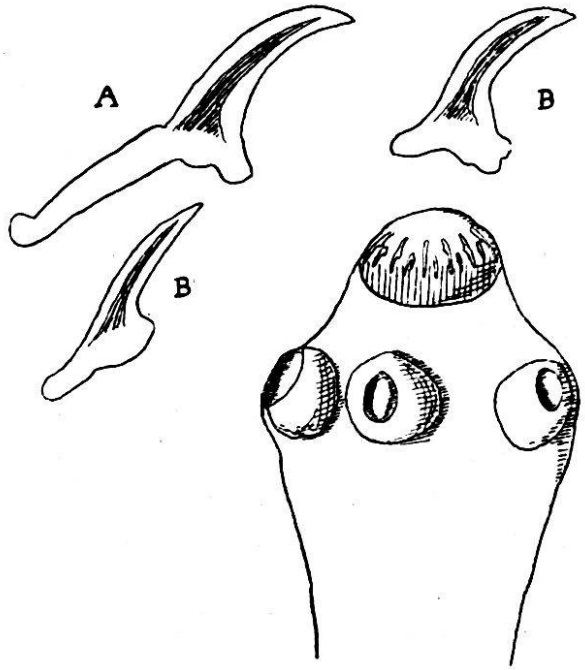

Fig. 1. Le scolex de *T. crassiceps*. A = grand crochet. B et B' = petits crochets.

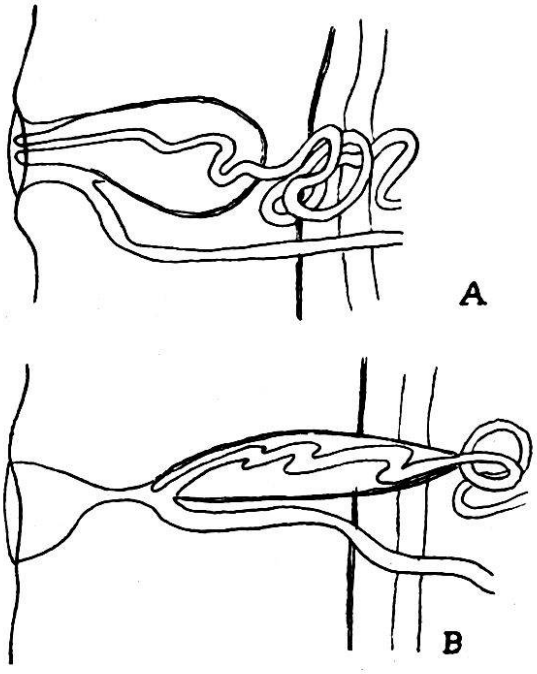

Fig. 2. A et B = deux aspects de la poche du cirre et de ses rapports.

L'utérus présente 8 à 10 branches latérales qui sont à leur tour ramifiées, de sorte qu'il semble y avoir deux ou trois fois plus de branches latérales qu'il n'y en a en réalité. Les œufs ont 27 sur 23 μ.

Si nous comparons notre description à celle de Leuckart (*loc. cit.*, p. 67), nous voyons immédiatement que ce dernier ne trouve que 32 à 34 crochets, dont les grands ont 186 μ et les petits 135 μ de long.

Dujardin (1845, p. 559) trouve également 30 à ? crochets longs de 120 μ.

Le fait que nos exemplaires possèdent 60 à 62 crochets les rapproche beaucoup plus d'un autre ténia de Renard, à savoir *Taenia polyacantha* Leuckart, qui possède 62 crochets. Cependant, d'après la description de Leuckart (*loc. cit.*), ces crochets n'auraient que 53 μ de long pour les grands et 34 μ pour les courts !

Nous nous demandons s'il n'y a pas eu erreur, car, dans la planche II, les crochets de *T. crassiceps* et de *T. polyacantha*, dessinés à la même échelle, ont même forme et même

longueur ! Les deux espèces ont le même nombre de branches utérines et les dimensions des œufs sont identiques. Nous en concluons que ces deux espèces sont identiques malgré la grande différence dans le nombre des crochets. Un exemple semblable nous est fourni par *T. taeniaeformis* (Batsch), où le nombre des crochets varie de 26 à 52.

Nous adoptons le nom de *T. crassiceps* Rud., qui a priorité, et lui décrirons 32 à 62 crochets, dont les grands ont 186 à 207 μ de long et les petits 129 à 135 μ. L'utérus a huit à dix branches latérales, et les œufs 25 à 28 μ de diamètre.

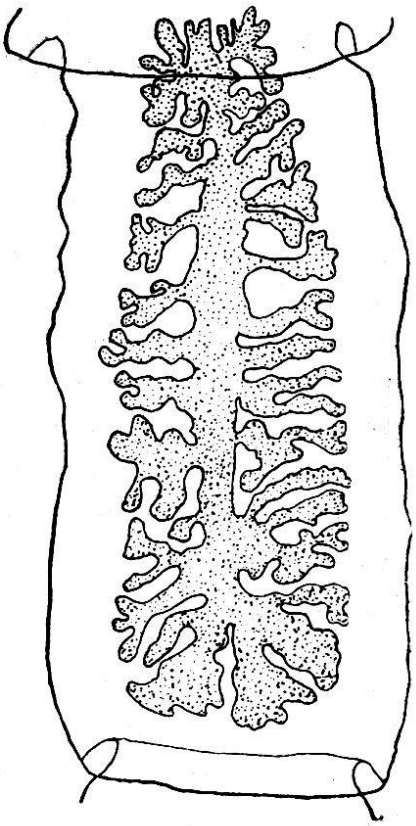

Fig. 3. L'utérus mûr de *T. crassiceps*.

Les ténias du Renard ne sont que très incomplètement connus, et nous engageons tous ceux qui ont l'occasion de se procurer du matériel à l'examiner avec soin et surtout à rechercher le *Echinococcus granulosus* (Batsch) qui n'a encore jamais été trouvé chez le Renard ; certains auteurs admettent que cet animal pourrait jouer le rôle d'hôte intermédiaire dans la maladie du kyste hydatique.

Parmi les dix espèces de Cestodes signalées chez le Renard, six se trouvent en Europe ; ce sont : *Diphyllobothrium latum* (L.), *Mesocestoïdes lineatus* (Göze), *Taenia crassiceps* Rud., *T. serialis* (Gervais), *T. ovata* Molin et *Tetrabothrius vulpis* Blainville.

Les deux dernières espèces sont douteuses et sont probablement des synonymes.

En Amérique se trouvent deux espèces : *T. multiceps* (Leske) et *T. pisiformis* (Bloch), et en Afrique une seule espèce : *Dipylidium echinorhynchoïdes* (Sonsino).

Chez le Renard bleu *(Vulpes lagopus)*, on connaît cinq espèces ; ce sont : *Diphyllobothrium simile* (Krabbe), *Mesocestoïdes lineatus* (Göze), *Mesocestoïdes sp.* Hall, *Taenia multiceps* (Leske), *Taenia sp.* Hall. Toutes ces espèces sont nord-américaines.

Chez le Renard du Thibet *(Vulpes ferrilatus)*, on ne connaît que deux espèces : *Taenia retracta* Linstow, et *Mesocestoïdes mesorchis* Cameron.

Il est intéressant de constater que le Renard d'Europe ne semble pas avoir les mêmes parasites que le Renard d'Amé-

rique, d'Asie ou d'Afrique, cependant nous croyons qu'il ne faut pas attacher une trop grande importance à ce fait, car, pour le moment, nous n'avons que des données très incomplètes qui ne peuvent que nous induire en erreur dans nos déductions.

2. Une nouvelle espèce d'Hymenolepis parasite d'un insectivore.

L'unique exemplaire de cette nouvelle espèce, pour laquelle nous proposons le nom de *Hymenolepis minuta*, nous a été confié par M. le professeur E. André; que ce dernier trouve ici nos meilleurs remerciements. *H. minuta* a été trouvée dans l'intestin d'une Musaraigne, *Sorex alpinus*, provenant de la région du Salève (France)[1]. Elle se distingue immédiatement, par son extrême petitesse et par son anatomie caractéristique, des neuf espèces de *Hymenolepis* connues chez les *Soricidae*, et que nous avons dernièrement passé en revue (1925).

La longueur totale est de $0^{mm},3$ et la plus grande largeur de $0^{mm},08$. L'utérus n'étant pas encore développé dans les derniers segments, nous en concluons que notre exemplaire n'est pas adulte et doit en réalité posséder une longueur plus considérable.

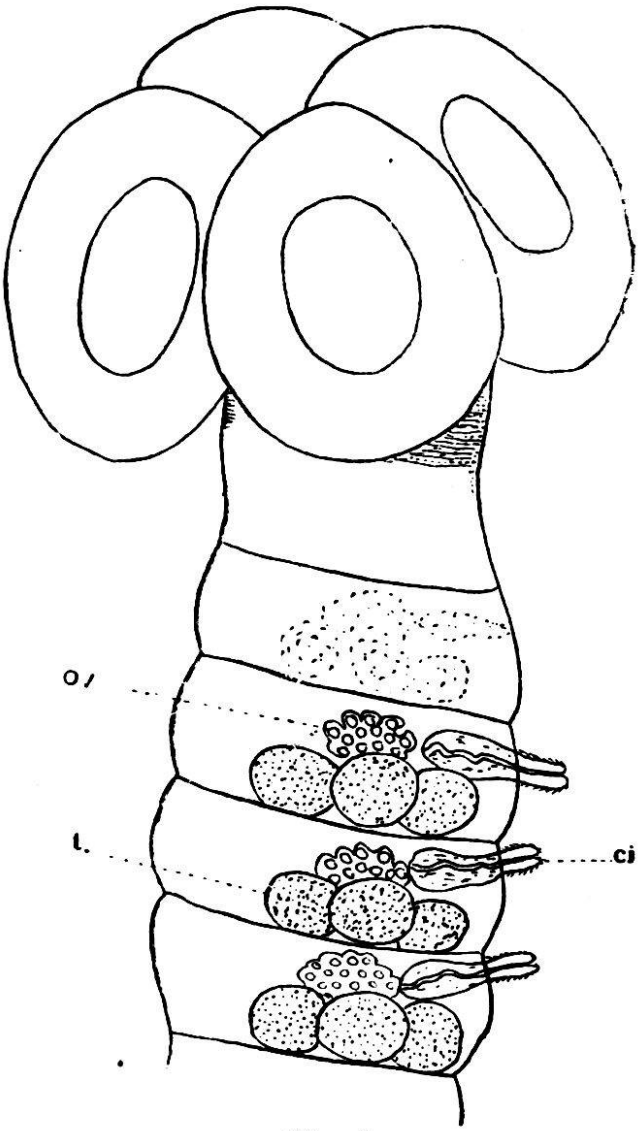

Fig. 4.
Préparation totale de *H. minuta* n. sp.
Ci = cirre, ov = ovaire, t = testicules.

Le scolex a $0^{mm},13$ de diamètre et porte quatre grandes ventouses très proéminantes ; ces dernières sont ovales et mesurent $0^{mm},07$ sur $0^{mm},06$. Nous n'avons pas trouvé trace d'un

[1] Le type est déposé au laboratoire de parasitologie de l'Université de Genève.

rostellum, mais il se peut que ce dernier existe à l'état rudimentaire et ne peut être décélé que sur des coupes.

La poche du cirre a $0^{mm},24$ à $0^{mm},3$ de long et contient un gros cirre armé d'épines; le cirre a $0^{mm},008$ de long et $0^{mm},006$ de diamètre. Le pore génital est situé dans la moitié antérieure du segment.

Les trois testicules ont $0^{mm},02$ de diamètre chacun et sont situés en ligne droite dans la partie postérieure du segment ; le testicule central est situé un peu plus dorsalement par rapport aux deux autres. L'ovaire et glande vitellogène sont situés au centre du segment du côté ventral et sont en partie recouverts par les testicules.

Cette espèce ressemble le plus à *H. diaphana* Cholodkovsky (1906), trouvée dans *Sorex araneus* en Esthonie, et qui n'a que quelques millimètres de long ; elle en diffère cependant par son anatomie interne et constitue une nouvelle espèce amenant ainsi à 46 le nombre total des espèces de *Hymenolepis* de mammifères connus jusqu'à ce jour.

BIBLIOGRAPHIE

BAER, J.-G. 1925. — *Sur quelques Cestodes du Congo belge.* Rev. suisse Zool., vol. 32, p. 239.

CAMERON, T.-W.-M. 1925. — *The Cestode genus Mesocestoïdes Vaillant.* Journl. Helminth. III, p. 33-34.

CHOLODKOVSKY, N.-A. 1906. — *Cestodes nouveaux ou peu connus.* Arch. Parasit., vol. 10, p. 332.

DUJARDIN, T. 1845. — *Histoire naturelle des Helminthes.* Paris.

HALL, M.-C. 1920. — *Intestinal parasites found in Eighteen Alaskan Foxes.* N. Am. Vet. I, p. 123-124.

LEUCKART, R. 1856. — *Die Blasenbandwürmer und ihre Entwicklung.* Giessen.

RILEY, A.-W. 1921. — *An annotated list of the animal parasites of Foxes.* Parasitol. XIII, p. 86-96.

Manuscrit reçu le 10 octobre 1925.
Dernières épreuves corrigées le 4 décembre 1925.